

blé ne fut connue à l'étranger qu'en 1884, a exporté, l'année dernière, plus de 40,000,000 minots, atteignant le troisième rang, et n'étant surpassée que par la Russie et les États-Unis. D'après l'augmentation de sa production pendant les dernières années, elle aura 60,000,000 minots pour l'exportation, et même il est probable qu'elle dépassera ce montant.

385. Les États-Unis ne paraissent pas pouvoir limiter leur production en deçà de leurs frontières. Ils ont un surplus de 150,000,000 de minots pour l'exportation. La consommation annuelle est d'au-dessous de 5 minots par tête de la population, et bien que le prix du blé et la diminution dans la dépense du pays aurait pour effet d'augmenter la consommation de la farine, il n'y aurait cependant pas, en aucun cas, une augmentation par tête de plus de 5 minots. Afin de consommer le surplus il serait nécessaire de doubler presque la population actuelle. Et pour consacrer les 11,500,000 acres de terres à blé à la culture d'autres produits, il faudrait trouver une consommation moyenne pour ces produits de 12 minots par acre. Si cette consommation ne peut se faire au pays, ces produits doivent être exportés, et l'effet serait ainsi de changer la direction de la concurrence. Mais les faits prouvent que là où se trouve le moins de résistance, c'est dans la production et l'exportation du blé même aux bas prix de l'année passée. On peut donc prétendre que les États-Unis ne peuvent pas s'empêcher de produire un surplus considérable de blé.

386. On peut considérer les Indes comme une source permanente avec une exportation annuelle de 30,000,000 minots.

387. La République Argentine fait d'immenses et de rapides progrès dans la culture du blé pour l'exportation, et nous avons tout lieu de croire que la prophétie pleine de confiance de la presse de Buenos-Ayres, que sur la fin de ce siècle—à sept ans d'ici à peine—la République Argentine sera le pays qui exportera le plus de blé dans l'univers entier, n'est pas une vaine réclame.

388. La moyenne du surplus de la Russie sera maintenue dans les années futures. Si la population européenne maintient l'augmentation moyenne et arrive à une consommation de 5 minots par tête annuellement, la demande serait de moins de 1,500 millions de minots par année, dont 1,100 millions sont produits en Europe (la Russie exceptée), laissant à la Russie et les autres pays le soin de fournir les 400 millions de minots. La demande du blé a été dans le passé à des prix tels qui démontrent une réduction constante. La République Argen-